

## ABONNEMENTS

### Un an

Constantinople	Lit. 7
Province	8
Etranger	Frs. 30

### Six mois

Constantinople	Lit. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 19

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han  
7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TELEPHONE: Péra 1309

## LA QUESTION D'ORIENT

L'effort étroitement combiné des Alliés sera nécessaire pour en imposer aux Turcs

Paris, 23 janvier

Par suite de circonstances, de considérations ou de combinaisons qu'il serait trop long d'exposer en ce moment, mais entre lesquelles il y a une assez curieuse coïncidence, les armées alliées n'ont pénétré dans aucune capitale ennemie, sauf celles des Roumains, qui sont allées jusqu'à Budapest, mais ce fut bien malgré les Alliés!

Le fait est prouvé que l'Entente a toujours eu le souci de repousser tout reproche de manifestations militaires et, cependant, si l'on considère la mentalité des peuples vaincus, peut-être aurait-il mieux valu qu'ils fussent tout à fait persuadés de leur défaite par la présence des vainqueurs dans leurs murs.

La chose eût été facile pour les Turcs, car au moment même de leur défaite en Mésopotamie et avant même qu'ils demandassent à traiter avec le vice-amiral Gough-Calthorpe, une armée avait été préparée par le général Franchet d'Espèrey qui était prête à franchir la Maritza et sous les ordres du général anglais Milne, serait entrée dans Constantinople sans difficulté.

Pourquoi n'en fit-on rien et consentit-on à la Turquie, comme à la Bulgarie, comme à la Hongrie, à l'Autriche et à l'Allemagne même, des armistices plus ou moins favorables? Les historiens, sans doute, déchireront un jour la voile qui entoure ce mystère.

Le cas est particulièrement caractéristique pour l'Empire ottoman, qui fut traité avec une indulgence dont il ne s'est pas suffisamment rendu compte, dont son gouvernement a essayé d'abuser plusieurs fois et qui rendra certainement plus difficile le règlement que, enfin, la Conférence de l'Entente cherche actuellement.

Le résultat de ces mauvais débuts fut que les Turcs en prirent fort à leur aise. Ils ont d'abord continué à massacrer les Arméniens. Ils ont été amenés également à constituer un parti nationaliste dont Mustapha Kemal pacha a pris la direction, appuyé par toute une armée à laquelle nous avons eu l'imprudence de laisser tout son matériel. Enfin, l'oubli de certaines précautions essentielles a permis à tous les coupables de s'enfuir de Constantinople, de continuer à intriguer à l'étranger, et, à quelques Jeunes-Turcs, dont le sinistre et voleur Enver pacha, d'organiser un mouvement révolutionnaire aux frontières extrêmes de l'empire, dans le Turkestan, l'Afghanistan et le Belouchistan.

On conçoit que, dans ces circonstances, le retard apporté à régler le sort de l'empire et de Constantinople ne fut pas pour affirmer la force et la volonté des vainqueurs.

L'annonce du projet du gouvernement anglais d'expulser les Turcs d'Europe a été le point culminant du malaise qui règne depuis de longs mois à Constantinople.

Ce n'est pas du jour au lendemain que la politique ottomane abandonnera ses méthodes dilatoires, obstructionnistes

## LETTERE DE FRANCE

et fatalistes.

D'autre part, Constantinople devient ainsi la rançon des amputations auxquelles devra bien se résoudre l'Empire. Aussi faut-il que la question d'Orient soit solutionnée entièrement dans le traité avec la Turquie: la constitution d'une Arménie libre et bien armée, les mandats à la France, à l'Angleterre, à l'Italie et à la Grèce, les garanties éventuelles à donner à la Russie, etc.

La tâche est, certes, compliquée, mais elle n'est pas irréalisable. La seule crainte qu'il faille émettre, c'est qu'on tarde trop à établir un règlement franc et net qui supprime enfin l'état incertain de la paix en Orient et arrête toute velléité de progrès des bolcheviks russes sur les bords de la mer Noire.

Georges CURTIUS

## LES MATINALES

Si les hommes se plaignent de la crise de la vie chère, les femmes se plaignent de la crise des domestiques. Pour être, aujourd'hui, à peu près servi, il faut payer à ses domestiques, quand on en trouve, des traitements d'ambassadeurs. Et c'est, de toutes parts, un concert de lamentations à fendre le cœur. Car si la question d'argent joue un rôle secondaire pour tant de familles à l'aise, à une époque où l'argent court les rues, la question du personnel est autrement importante. Il y a des maîtresses de maison qui sont prêtes à payer « ce qu'il faut » mais qui se désolent de ne pouvoir trouver la bonne ou le valet qu'il leur faut. L'argent pourtant, disent-elles, procure tant de choses. A quoi bon être riche si l'on ne peut être servi convenablement?

C'est le revers de la médaille. Mais que mes lectrices se consolent... en lisant ce qui se passe ailleurs. La crise des domestiques sévit dans les deux mondes. Je sais bien que cette constatation ne suffit pas à arranger les affaires, ni à assurer le service, la cuisine et le ménage chez les malheureuses mondaines obligées à mettre la main à une pâte si peu élégante. Mais elle prouve que notre ville n'a rien à envier à l'étranger sur le terrain de la « servitude », comme disent quelques-unes de mes amies. Et un malheur qui n'atteint pas que nous est déjà un moindre malheur, semble-t-il.

La duchesse de Choiseuil qui vient de rentrer d'Amérique a confié à un de nos confrères parisiens ses impressions à ce sujet. Ecoutez-la:

— Trouve-t-on des serviteurs plus facilement qu'en France?

— Oh! non!... La crise des domestiques est presque tragique, tant elle est aiguë! Seuls, les gens de couleur consentent encore à entrer en service: les autres, depuis la guerre, y ont complètement renoncé. Les femmes qui ont été employées dans les usines, dans les maisons de commerce, aux ambulances, refusent absolument de « reprendre le tablier ». Chaque jour, de nombreuses annonces, rédigées de façon à ne point blesser les démocrates, paraissent: « Esqatery lady wanted. Mais les « dames de ménage », ainsi implorées, demeurent introuvables! Une pauvre milliardaire, Mrs Gardner, qui habite à Boston un merveilleux palais italien, invite ses amis au club, prend ses repas à l'hôtelier, et roule en auto de louage. Elle n'a pu trouver, depuis des semaines, ni cuisiniers, ni femmes de chambre, ni chauffeurs.

Ce n'est sans doute pas pour les mêmes raisons que nous manquons de domestiques. Mais il est moins intéressant de connaître les rai-

sons de cette pénurie que l'heureux jour où nous n'en souffrirons plus.

Et cela, c'est le secret des maisons galantes où la simple chemise a plus d'attraits que le tablier de la servante, même agrémenté d'un bonnet.

VIDI

La vérité est amère pour ceux qui se nourrissent de mensonges!

Nous avons affirmé une vérité historique qui n'a pas été du goût des Turcs. Ceux-ci persévèrent dans l'opinion que le conquérant de Constantinople, en évitant de massacrer les non-musulmans, n'a obéi qu'à un sentiment de générosité!

Alors si Mahomet II n'a pas touché aux non-musulmans, ce n'était donc pas parce qu'il avait besoin d'eux comme cultivateurs, artisans, commerçants, en un mot comme facteurs économiques indispensables, mais parce qu'il était un autocrate pénétré jusqu'aux moelles des idées... démocratiques, des principes modernes de justice, de liberté et d'équité!

Alors, si Mahomet II a reconnu aux Patriarches certains privilèges, ce n'était donc pas parce qu'il avait conscience de ne pouvoir gouverner la population non-musulmane incomparablement plus civilisée que la tribu venue du fond de l'Asie, mais parce que son cœur était plein d'une tendresse et d'une générosité sans bornes envers ces malheureuses populations subjuguées.

C'est touchant! Mais alors comment expliquer le fait qu'à défaut de ce même souverain, ses successeurs Yavuz n'ont au moins « avantageusement » mis à profit le droit de conquête que leur avait accordé le bon Dieu, comme le disait si fièrement Sultân Nazif bey, en exterminant les ghiaours.

Bst-ce que les successeurs du Conquérant aussi étaient mus par le même sentiment de « générosité »? Et l'octroi par ce conquérant aux ghiaours des droits, des privilèges qui étaient la négation même d'un gouvernement indépendant, comment l'expliquer? Nous voulons parler du droit qu'avaient les non-musulmans de lever eux-mêmes les impôts dans leur propre communauté et de les verser sous le nom de *haradj* au Trésor.

Faut-il encore recourir à ce sentiment de générosité, mis à toutes les sauces? Bst-il possible d'admettre un instant qu'un Etat, un gouvernement possédant un rouage administratif plus ou moins réglé, consente à renoncer à l'une de ses prérogatives les plus essentielles?

L'existence du *haradj* est une preuve éclatante, un argument décisif à notre avis, de la thèse que nous avons soutenue ou plutôt rappelée. L'octroi de ces « privilèges » n'était donc motivé que par la nécessité inéluctable dans laquelle se trouvait le conquérant de Byzance de se concilier la sympathie de ses sujets, pour les retenir chez eux et bénéficier de leur concours indispensable jusqu'à la consolidation de sa domination.

Et cela est si vrai, que dans la suite, aussitôt que les Turcs ont pu créer une machine administrative rudimentaire, ils s'empressèrent d'arracher aux non-musulmans le droit de percevoir des impôts entre eux, faisant vite table rase des sentiments de « générosité »!

Les Jeunes-Turcs aussi, ces « sauveurs de la patrie » ne firent-ils pas de même, quand ils tentèrent de supprimer les « privilèges » patriarcaux, dans la sinistre illusion d'avoir réalisé l'idéal d'une Turquie rajeunie et moderne!

— C'en est vraiment assez de ces erreurs et de ces mensonges!

Etudiez scientifiquement l'histoire, sachez ouvrir les yeux à ses lumières, et vous conviendrez avec nous que si vos ancêtres n'ont pas exterminé les non-musulmans, c'est qu'ils avaient intérêt à ne pas le faire.

non-musulmans de l'Empire, loin de servir les intérêts de la Turquie, l'acheminaient vers le gouffre.

Ils ont préféré la triste gloire d'être les fossoyeurs du pays.

Rendons-leur cette justice qu'ils ont presque atteint leur but et qu'ils persévèrent, aux acclamations unanimes de la masse et de l'élite.

T. Z.

## SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

La présidence des Etats-Unis

Washington, 29 janvier.

Au cours d'une séance, présidée par M. House, comme représentant de la Maison Blanche il fut décidé de soumettre la candidature de M. Hower, ancien ministre du ravitaillement, aux prochaines élections présidentielles des Etats-Unis.

M. Clemenceau et les questions grecques

Paris, 29 janvier.

Parlant dans un cercle amical des questions grecques et du point de vue de certains milieux politiques, M. Clemenceau a accentué que les questions sont tellement mûries et se trouvent en si bonne voie qu'il n'est pas facile de modifier le point de vue des cercles officiels.

La conférence de Londres

Londres, 29 janvier.

La Conférence reprendra ses travaux à Londres dans deux semaines.

La Chambre hellénique

Athènes, 29 janvier

La Chambre a abordé la discussion de la question agraire qui sera suivie de la question ouvrière, afin que ces deux problèmes soient réglés avant le départ de M. Venizelos.

La réponse de M. Deschanel au roi de Grèce

Athènes, 29 janvier.

M. Deschanel, répondant au télégramme de félicitations du roi de Grèce s'exprime ainsi:

« Votre Majesté a raison de croire que je demeure un fidèle admirateur et un ami de Votre glorieuse patrie. »

## LA CHAMBRE

RECHAD HIKMET BEY EST ELU PRÉSIDENT

La Chambre s'est réunie hier à 2 h. 14 sous la présidence de Djélaeddine Arif bey, président provisoire.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, 16 nouveaux députés prêtèrent serment, et l'élection de deux autres fut validée.

Le président annonce à l'Assemblée que le bureau de la Chambre avait assisté aux funérailles de S.A.I. la princesse Eminé Sultane, sœur du prince-héritier et épouse du ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha. Il propose de suspendre pour un quart d'heure, la séance, en signe de deuil. Cette proposition est acceptée.

A la reprise, le président propose l'envoi d'une délégation auprès de S.M.I. le

## LA POLITIQUE

censurée

Sultan et du prince-héritier, à l'effet de leur exprimer les condoléances de l'Assemblée. La Chambre accepte.

A l'issue de trois scrutins Réchad Hikmet bey, député de Constantinople est élu président de la Chambre, par 65 voix sur 115 votants.

Aussitôt ce résultat proclamé. Réchad Hikmet bey prit possession du fauteuil présidentiel et prononça le discours suivant:

Discours de Réchad Hikmet bey « Je remercie mes collègues pour le témoignage de confiance qu'ils ont bien voulu me donner. C'est là, pour moi, un motif légitime de fierté. Pour répondre à cette confiance, je me propose de me consacrer tout entier à la sauvegarde des intérêts de la patrie.

Je ne juge pas opportun de parler longuement de la situation actuelle. Vous connaissez tous les circonstances délicates dans lesquelles nous nous trouvons et qui constituent une époque des plus importantes de l'histoire de la Turquie. Je souhaite que la nation turque, qui a fait preuve, au cours de son histoire, de véritables prodiges, sorte indemne de la crise actuelle et fasse valoir ses droits. (Applaudissements.)

La nation turque aspire à la paix. Si le tsarisme, tel un cauchemar, n'avait pas plané sur nos têtes depuis des siècles, la Turquie n'aurait pas été entraînée dans la guerre. Grâce à Dieu, ce cauchemar a aujourd'hui disparu.

Conséquemment nous ne pouvons désormais que soupirer après la paix pour sauvegarder nos droits, développer nos finances et assurer notre avenir. Il faut dire pourtant que la nation turque ne saurait jamais consentir à laisser fouler aux pieds ses droits qui sont connus par toutes les nations et par tous les peuples (applaudissements). Ce pays ne peut pas être partagé (applaudissements). Nous désirons que l'on nous assure au même titre qu'aux autres nations l'indépendance et l'unité ainsi que le libre développement (applaudissements). Ceci nous pouvons toujours le dire, le front haut, et le réclamer à tout moment. Nous avons demandé la paix en ayant confiance dans les principes wilsoniens et dans les assurances des dirigeants politiques européens concernant la sauvegarde de nos droits légitimes.

Nous sommes persuadés que ces personnages politiques, qui actuellement dirigent les destinées de l'Europe, tiendront parole. Nous devons travailler résolument, dans la concorde et la confiance réciproques pour assurer la paix et le calme dont le pays a besoin. Nous déploierons, dans ce but, tous les efforts en notre pouvoir afin de justifier la confiance que la nation a placée en nous. Je souhaite que la divine providence couronne nos efforts et nous accorde le succès. (Applaudissements.)

La Chambre procéda ensuite à l'élection des vice-présidents.

Husséine Kiazim bey, député de Sarouhan, est élu premier vice-président, par 92 voix, et Abdul-Aziz-Medjdi effendi, député de Karassi, deuxième vice-président par 72 voix.

Puis vint le tour des secrétaires. Sur la proposition de Medjdi effendi, la Chambre décide d'élire 6 secrétaires dont 2 sont élus séance tenante: Rahmi bey, député de Rodosto, par 79 voix, et Faik bey, député d'Andrinople, par 59 voix. L'élection des 4 autres est remise à aujourd'hui et la séance est levée.

## Le ministre de l'intérieur démissionne

A la suite du deuil cruel qui vient de le frapper, le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha a décidé de se retirer du Cabinet et même de la politique. Il a déjà annoncé cette décision au grand-vizir Ali Riza qui l'a cependant prié de gérer son département jusqu'à la nomination de son successeur.



## ECHOS ET NOUVELLES

### Le maréchal Allenby à Djeddah

Le maréchal Allenby, arrivé dernièrement à Djeddah, a assisté à une revue de troupes arabes. Le maréchal montait un coursier, cadeau du Chérif Husséine. Le fils du roi du Hedjaz accompagnait le maréchal.

Le même soir, un banquet fut offert par le Chérif au maréchal. Y assistaient

de nombreuses personnalités étrangères et indigènes.

Le lendemain l'amiral Burat offrait à son tour un banquet en l'honneur du roi du Hedjaz, de son fils ainsi que du maréchal et de lady Allenby.

### Les communications

#### avec l'Europe

Une dépêche de Salonique annonce que les travaux de réparation des ponts des voies ferrées serbes avancent très rapidement. On espère que les trains pourront fonctionner entre Belgrade et Salonique dans quelques semaines au plus tard.

### Les funérailles de la princesse Eminé sultane

Les funérailles de la princesse Eminé sultane, fille du défunt Sultan Abdul-Aziz et épouse du ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha, ont eu lieu hier, en grande pompe. Vers 11 h. le corps fut transporté avec le cérémonial d'usage de la maison mortuaire à la mosquée de St-Sophie où se déroula la cérémonie religieuse. De là, le cortège se rendit au mausolée du Sultan Mahmoud où l'inhumation eut lieu dans le caveau réservé aux descendants du Sultan Abdul-Aziz. Le deuil était conduit par le prince héritier Abdul-Medjid effendi, frère de la défunte, entouré des princes Osman Fouad, Abdulrahim et Eumer Farouk effendis, des Damads impériaux; dans l'assistance on remarquait encore le grand vèzir Ali Riza pacha et le Chéikh-ul-Islam entourés des ministres, des présidents du Sénat et de la Chambre, de plusieurs sénateurs et députés, ainsi que des fonctionnaires supérieurs de l'Etat, des officiers supérieurs de terre et de mer, etc.

Un registre spécial sera déposé aujourd'hui au palais pour tous les personnages qui voudraient exprimer leurs condoléances.

### Les pertes en Mer Noire

Notre correspondant de Zongouidak nous envoie les détails complémentaires suivants sur les naufrages que la tempête a causés en Mer Noire. Quatorze bâtiments ont sombré dont, 6 grands et 8 petits ainsi que plusieurs voiliers, machines et caïques. Le vapeur *Lederer Sandoz* battant pavillon interallié a subi quelques avaries. Le trois mâts *Pétriki* pavillon russe, a perdu son équipage composé de 8 personnes ainsi que le capitaine, tous noyés. D'autre part on signale d'Héraclee le naufrage du *Portolo 6* avec un changement de bouille et dont l'équipage a perdu 5 hommes 3 noyés et deux disparus.

### Grecs et Arméniens

Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution prononcée par le *locum tenens* du Patriarcat œcuménique, lors de la visite que le chef de la nation grecque a faite à Mgr Zaven à l'occasion de l'indépendance de l'Arménie.

« La nation grecque sœur de la nation arménienne dans les souffrances d'une longue tyrannie fraternelle avec elle pour saluer l'aurore de la liberté. Elle considère que les bonheurs qui échoient à l'Arménie doivent la réjouir comme elle s'associe aux malheurs qui l'affligent. Cela explique l'allégresse qui s'est manifestée dans toute la nation grecque à la nouvelle de la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Le Patriarcat œcuménique représentant la nation grecque irradie formule ses plus chaleureux félicitations et souhaite le progrès, la force et la gloire à l'Etat arménien pour le bonheur de son peuple ami et de l'Eglise arménienne sœur de la nôtre.

### Le «pacte» national

Nous avons parlé hier du pacte que les députés étaient en train de conclure. A en croire certaines informations, ce «pacte national» constitue simplement une dénomination sous laquelle les députés entendent se grouper afin d'éviter le mot de «parti» ou de «comité» — de sinistre mémoire — au cours des législatures précédentes. Les lignes directrices en auraient été déjà fixées comme suit : 1° Conclusion de la paix.

2° Châtiment des responsables de la guerre.

Il n'y a plus qu'à attendre la proclamation dont nous parlons hier et, surtout, à voir la Chambre à l'œuvre.

### Un vol important à Londres

Un vol de deux cent mille billets de banque grecs de deux drachmes a été commis à bord du vapeur *Indiola* amaré dans le bassin Royal Albert. Cent mille billets de banque de ceux qui ont été volés sont marqués d'un triangle et portent le numéro 47. Ils sont de plus numérotés de 000001 à 100000. Les autres portent également un triangle et le numéro 48 et sont numérotés de 000,001 à 100,000.

### La nation arménienne

Aujourd'hui, à l'occasion de la reconnaissance de l'indépendance arménienne, un service d'actions de grâces sera célébré dans toutes les églises arméniennes de Constantinople, et des discours seront prononcés par des représentants des divers partis politiques arméniens.

M. Tahtadjian, représentant du gouvernement arménien à Constantinople, a rendu visite à Mgr Zaven avec qui il a eu un entretien.

### Le général Hourchid pacha

Le général Hourchid pacha, qui avait été envoyé en mission en Asie-Mineure, est arrivé, avant-hier, en notre ville. Il a eu hier, à la Sublime-Porte, une longue entrevue avec le grand-vèzir, auquel il a remis son long rapport sur les résultats de sa mission.

### En quelques lignes...

— Nous avons annoncé il y a quelques jours que l'île de Prinkipo avait été affectée comme résidence aux réfugiés du littoral de la mer Noire. Un premier groupe de réfugiés composé en majeure partie de femmes, y a été débarqué hier matin.

— Une commission composée du préfet de la ville Djémil pacha, du directeur de la Banque agricole Chevet bey, des négociants Aboud Effendi, Mani Zade Hussein Effendi, Séraï et Hadji Bekir Zade Mouhedine beys, se réunira aujourd'hui pour examiner le budget de l'Asile des Pauvres.

— Un cadavre a été retiré de la mer à Cassim-pacha. L'enquête a établi qu'il s'agissait d'un ressortissant russe. La mort semble remonter à une vingtaine de jours.

— L'association des militaires en retraite prenant en considération la situation précaire des veuves et des orphelins de guerre a décidé de leur fournir, à des prix excessivement réduits, le pain nécessaire à leur entretien. Les pourparlers ont été engagés sur cette base avec la direction générale de l'intendance militaire.

— L'intendance militaire, l'inspection des abattoirs et la commission des achats ont souscrit 340 livres en faveur des réfugiés de Smyrne.

— Le scrutin pour l'élection du chef de la corporation des portefaix vient d'être terminé. Une commission spéciale formée à la Préfecture de la ville s'occupe du dépouillement des 4000 bulletins de vote. Ce travail ne pourra être achevé que dans deux jours.

— On mande de Genève que la vente des bijoux de la princesse Lobanow-Rostow, qui avait lieu à Lausanne, a pris fin. Elle a produit une somme de 8 millions 100.000 francs.

— La cour martiale a examiné hier le procès du maire de Baghédjik Ali Chououri et du maire de Derbend Velhi impliqués dans les déportations d'Ismidt. La séance a été ajournée pour l'audition de M. Wright, directeur de l'école américaine à Baghédjik.

— Sahandjiali Hakkî bey, a été hier arrêté et conduit à la cour martiale.

— Un nouveau groupe d'officiers turcs prisonniers s'est embarqué à Marseille le 26 janvier à bord de l'*Ionie*.

— Un autre groupe de 1250 soldats et dix officiers avec leurs familles sont arrivés hier d'Alexandrie à bord du *Baron Beck*.

— Les communications entre Smyrne et Socakia sont interrompues par suites des dégâts survenus au pont de Mouradi.

— Paris, 30 THR — Le traité de commerce franco-tchèque sera signé dans les premiers jours de février.

### LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

#### Les exécutions de Djémal en Syrie

Halil intervenait toujours trop tard

Halil bey s'est exprimé ainsi au sujet des déportations et exécutions de Syrie :

— Je ne fus informé qu'après coup de l'application des sentences de mort prononcées en Syrie. Ces sentences, prononcées par les cours martiales à l'égard des personnes qu'elles considéraient comme coupables étaient soumises, par le département de la guerre et le grand-vèzir, à la sanction de Sa Majesté ! La même formalité, en somme, que pour les sentences rendues par les tribunaux ordinaires et qui étaient soumises à la sanction souveraine, par l'entremise du ministère de la justice et du grand-vèzir. Les autres départements ne sont pas mis au courant de ces formalités. Ainsi je n'appris la chose qu'après que les arrêts de mort avaient déjà été exécutés. Néanmoins, je m'empressai d'aller trouver le président du conseil. Je relevai que plusieurs personnes avaient été pendues en Syrie, sans irradé impérial. Je demandai comment des faits pareils pouvaient se passer. Le grand-vèzir me répondit que Djémal pacha avait agi en vertu des pouvoirs discrétionnaires conférés aux commandants d'armée et avait fait exécuter les condamnés sous sa responsabilité personnelle.

*Raghib bey.* — Cependant un membre du Sénat fut pendu alors qu'il faisait encore partie de cette Assemblée ?

*Halil bey.* — Ce n'est qu'après l'exécution d'Abdul-Hamid Zeuhavi effendi que j'eus connaissance de cet événement. J'étais alors ministre des affaires étrangères. Si j'avais appris la chose avant que Zeuhavi effendi eût été envoyé en Syrie, j'aurais certainement usé de tout mon pouvoir pour prévenir cette mesure. En ce qui concerne le déplacement de la population syrienne, je dois dire que Djémal pacha le jugea nécessaire pour des raisons militaires et de sécurité. Divers docu-

ments ayant été trouvés au consulat de France, le commandement estima que certaines personnes devaient être conduites hors de la zone de guerre. Dès que cela parvint à ma connaissance, je me rendis auprès des ministres de l'intérieur et de la guerre. Je leur fis remarquer qu'une pareille mesure n'était pas régulière et que les déplacements ne devaient plus continuer. J'obins que des ordres à cet effet fussent envoyés à qui de droit. Je crois que mon intervention eut des résultats très utiles et que les évacuations ne prirent pas un plus grand développement.

*Chemseddine bey.* — La situation en Arabie et en Syrie était des plus bizarres. Le commandant de la quatrième armée était en même temps titulaire de la marine. Or, comment les autres membres du cabinet continuèrent-ils, à collaborer avec un collègue qui, sans irradé impérial, avait fait pendre un sénateur ?

*Halil bey.* — Vous comprenez fort bien que, provoquer une crise à un moment où l'empire soutenait une guerre formidable, était une chose à laquelle il fallait penser à deux fois. Aussi cette solution fut-elle évitée. Sans doute, une crise ministérielle aurait pu être provoquée en invoquant un autre motif. Mais l'essentiel était d'éviter une crise, car les inconvénients eussent été les mêmes. En outre, une crise de cabinet n'aurait rien changé à une chose déjà consommée.

En cette partie de sa déposition, Halil bey se sent sans doute sur un terrain favorable vis à vis de collègues qui, pendant cinq années de guerre, d'abus et de crimes de toutes sortes n'élèveront pas une seule fois la voix pour protester, préférant garder de *Conrad le silence prudent*. Il en profite pour lancer cette pointe à la commission :

« Vous-mêmes, messieurs, obéissant à des considérations patriotiques, ne crûtes-vous pas, en maintes circonstances, devoir faire preuve de patience et vous abstenir d'exercer votre droit de contrôle ?

*Raghib bey.* — L'exclusion d'un seul ministre n'aurait pu provoquer une crise de cabinet. Il a été déjà dit que le ministre de la marine était en même temps commandant de la quatrième armée. De ce fait il se trouvait sous les ordres d'un autre ministre. C'était en effet là une situation extrêmement bizarre.

Quoi qu'il en soit, si le désir du gouvernement était d'éviter une crise, il n'aurait qu'à enlever à Djémal pacha son commandement et à le rappeler au département de la marine. La Sublime Porte, informée des agissements de Djémal pacha après que 11 personnes avaient été exécutées à Beyrouth, l'invita à ne pas recommencer.

Cela n'empêcha pas Djémal pacha d'ordonner l'exécution d'autres personnes parmi lesquelles un sénateur sans compter le déplacement d'une nombreuse population innocente. Il en résulte que Djémal pacha ne tenait aucun compte des instructions de la Sublime Porte. Par conséquent, un pareil ministre ne pouvait rester au sein du cabinet, ou bien on eût dû lui enlever son commandement en Syrie.

(à suivre)

### CHRONIQUE COMMERCIALE

#### Le malaise économique

Personne ne peut nier qu'un malaise très lourd pèse sur le marché de Constantinople. Les affaires ne sont pas arrêtées, mais simplement limitées et tous les commerçants, sans exception, se plaignent de cet état actuel des choses.

Tout d'abord, la crise des changes qui se fait profondément sentir à Constantinople a contribué à l'incertitude des affaires et tout négociant devient en même temps *camériste*, car il s'agit pour lui, non seulement d'acheter à bon marché, mais de se réserver le change le plus avantageux. — Les commerçants avisés se livrent le plus souvent à des opérations d'arbitrages, réservées autrefois aux seuls banquiers et le commerce de Banque reste fort intéressant, puisque c'est dans cette branche que se traitent les opérations les plus actives.

Cette nécessité pour les acheteurs de se réserver de conditions d'achat avantageuses limite nécessairement les transactions actuelles, et le commerce d'exportation lui-même hésite à contracter des marchés avec l'étranger, dans l'incertitude du résultat quelquefois entrevu, mais peu souvent réalisé.

Je ne crois pas que depuis quelques mois les exportateurs de produits du Levant aient pu contracter des affaires lucratives, car les statistiques accusent un ralentissement des exportations.

Peut-être faut-il en rechercher la cause dans le manque d'arrivages de produits d'Anatolie, où l'insécurité est fort grande, ce qui explique, dans une certaine mesure, la hausse des prix sur les laines, tifficks, mohairs et céréales. Les prix cotés pour la plupart des produits d'Orient sur les marchés européens ou américains sont peu élevés par rapport aux prix du marché et on constate une recrudescence des transactions sur la place ; — les négociants préfèrent, de plus en plus, ven-

dre leurs marchandises à Constantinople même, l'exportation n'étant pas toujours avantageuse et les mêmes lots passent de mains en mains, et acquièrent ainsi une plus value après chaque cession.

Quant aux articles manufacturés, venus nécessairement de l'étranger, ils sont arrivés pendant ces derniers mois en quantités si considérables, que la baisse des prix n'a pas tardé à se produire. Certes, les importateurs avaient dans leur esprit un débouché naturellement fort précieux, et n'avaient acheté que dans le but d'approvisionner la Russie, pays tenu pendant de longues années à l'écart des marchés occidentaux ; mais l'arrêt des exportations vers les ports russes a eu pour certaines maisons de terribles conséquences.

Des achats importants avaient été contractés en Amérique et en Angleterre et, l'arrivée des marchandises coïncidant avec la hausse du dollar ou du chèque sur Londres, bon nombre de maisons ont été dans l'impossibilité de retirer leurs marchandises qui, s'accumulant en douane, ou vendues aux enchères par les soins des établissements financiers détenteurs des connaissances, furent ainsi cotés à des prix inférieurs à ceux actuellement pratiqués dans les pays de production, où l'on ne signale que des majorations.

Ne certifierait-on pas dernièrement qu'Alexandrie faisait à Constantinople des achats d'objets manufacturés, cotonnades, bonneteries, draperies, etc...

Par contre, si les objets fabriqués sont actuellement à bon marché sur notre place, on ne peut en dire autant des colons qui haussent de jour en jour, en répercussion des hausses à l'origine.

Dans cette partie du commerce d'importation, la prudence avait conseillé aux négociants de limiter leurs achats, les stocks en cafés et sucres étant suffisants pour permettre une large consommation ; ces stocks diminuant, à cause des bas prix pratiqués ici au début, et les achats restant faibles, les marchandises ont fini par se faire de plus en plus rares, la hausse s'est nécessairement produite et comme dans les pays producteurs les prix ont considérablement monté, les achats actuels ne peuvent être faits que sur des bases élevées.

On conclut donc que la hausse est encore probable sur les sucres et les cafés.

Nous ne pouvons pas, dans le cadre restreint de cet article, examiner la situation de chaque marchandise en particulier, mais nous pensons que le malaise qui pèse sur les transactions est dû en majeure partie à l'instabilité politique, et il est certain que le traité de paix, établissant une situation que nous souhaitons définitive, contribuera largement à ranimer la confiance et à créer une atmosphère de sécurité, propice aux affaires.

On a appris dernièrement à Constantinople que les gouvernements alliés avaient autorisé les transactions avec la Russie. Voilà certes une nouvelle faite pour réjouir un grand nombre de négociants à qui la fermeture des ports russes avait porté de grands préjudices ; mais nous pensons que les relations ne se rétabliront que peu à peu ; la situation exige même que cette reprise ne soit faite qu'avec beaucoup de prudence ; il ne suffit pas en effet de vendre aux Russes les produits que l'on est tout disposé à leur adresser, mais il faut s'assurer d'abord du recouvrement des factures de ventes. La question de la monnaie est primordiale et tant que les roubles seront dépréciés au point de représenter uniquement la valeur intrinsèque du papier, il sera téméraire de se lancer dans des opérations commerciales dans ce malheureux pays ; il est vrai cependant que le mouvement commercial permettrait d'acheter en Russie des céréales et autres produits agricoles dont il y a abondance, mais là encore il convient d'agir avec prudence, la situation politique actuelle de la Russie ne permettant pas de fonder de vastes espoirs. Mais ne touchons pas au domaine de la politique, souhaitons surtout le rétablissement de la stabilité gouvernementale et administrative et n'oublions pas que c'est seulement dans le calme et la sécurité que pourront se développer les relations économiques entre les pays qui ont tant souffert de la guerre et qui sont encore malheureusement dans l'attente de jours meilleurs.

A. M.

### MISE EN VENTE DE MATERIAUX

de surplus appartenant au  
Gouvernement Britannique  
Une Vente Importante  
de véhicules automobiles  
Lire en 4<sup>me</sup> page la liste détaillée  
et s'adresser à la  
British Trade Corporation  
Agents de Vente  
du «Disposal Board»  
Ministère des Munitions

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Dimanche 1er Février

PERA  
Ciné-Amphi — Douglas fair ever  
Luxembourg — La présage  
Palace — L'impression de la pet. main  
Orientaux — La comtesse Misère  
Eclair — Les victimes de l'amour  
Americain — Le club des serpents

### Nouveau-Théâtre

Tournée PHILLYS DAUVIS et JAN OY-RA  
Aujourd'hui dimanche deux dernières représentations du programme actuel.

Matinée à 2 h. 12. Soirée à 9 h. 12.  
Demain lundi : Relâche, pour la répétition générale du nouveau programme qui comprend entr'autres nouveautés les tableaux sensationnels suivants :

La nuit de Rubinstein, Foy-Foy, Doll Ballet, Les Mercanis, Borro, Oy-Ra Oy-Ra Polka, Les apaches, La valse de la mort.

### Théâtre Grec

La direction de la Société du théâtre grec exprime sa reconnaissance au public de Constantinople pour le chaleureux accueil qu'il a accordé à sa troupe. Elle en profite pour porter à sa connaissance qu'elle donnera une série de neuf représentations pour clôturer sa saison avec des œuvres littéraires de tout premier ordre, à l'interprétation desquelles participeront tous les protagonistes de cette scène.

Ce répertoire comprend :

L'ombre (Nicoletti) Le retour de l'enfant prodigue, Le foyer, premier prix du concours Avéroff, Othello, Rinsala, Hamlet, L'avare, Shylock, Edipe-roi.

La direction du Théâtre grec espère qu'en reconnaissance de ses sacrifices, le public s'empressera de fêter, nombreux, ces belles représentations.

### Opérette Afendaki

La troupe d'opérette grecque Afendaki donnera demain soir à l'Odéon une représentation de gala en l'honneur de Mme Eli Afendaki qui promet d'être triomphale. On jouera *Rigolette*.

### La semaine de Grand Opéra

Comme nous l'avions précédemment annoncé la grande semaine d'Opéra au Nouveau-Théâtre aura lieu du lundi 9 au dimanche 15 février prochain.

Font partie de la troupe : Le tenor Goussouff, une célébrité du chant, Mme Artz, un corps de ballet, des chœurs de trente personnes et un orchestre composé des meilleurs solistes.

L'ordre du spectacle est le suivant :  
Lundi 9 février Faust  
Mardi 10 » Mme Butlerfly  
Mercredi 11 » Tosca  
Jeudi 12 » Rigolette  
Vendredi 13 » La Juive  
Samedi 14 » Tosca  
Dimanche 15 » Faust

Pour la location et les détails supplémentaires s'adresser aux guichets du théâtre.

### Isa Kremer

L'enfant gâté du public russe, Isa Kremer, vient d'arriver à Constantinople. Cette chanteuse a fait tellement différent, exécutant avec la même perfection incommensurable des chansons russes, françaises, italiennes, et juives ; les chansons de Montmartre et les chansons populaires et nationales de tous ces pays, reste peu de temps dans notre capitale et part ensuite pour la France, l'Angleterre et l'Amérique.

Toute la colonie russe ainsi que tous les amateurs de l'art intime et original de cette exquise artiste, qui dans ces derniers années a fait parler d'elle toute la Russie en faisant saluer comble partout où elle passait, se préparent à fêter Isa Kremer dans son concert, qui aura lieu prochainement.

### CONTRASTE D'AMES

#### aux Cinés Orientaux

A partir du lundi 2 février les Cinés Orientaux projeteront *Contraste d'ames*, le merveilleux drame en 4 parties sensationnel et poignant dans lequel Léda Gys remplir le rôle principal.

Léda Gys est superbe dans l'interprétation de son rôle. Elle arrachera des larmes du plus insensible des spectateurs.

Le programme contient en outre une fine comédie en 3 parties : *Où il se baise* avec Suzanne Grandais.

### Winter-Palace

Ce soir, à 10 h. Grand Bal paré et masqué à l'occasion du Carnaval. Avant le Bal spectacle de Variétés. Mlle Maria d'Argent, s'y présentera dans ses danses arabes, qui ont le plus triomphal succès. Mlle Maria d'Argent, exécute, en effet les danses en véritable enfant de l'Arabie : tous les secrets, toutes les finesesses, tous les charmes lui sont familiers et elle sait les faire ressortir à où il le faut. Rare ment danseuse orientale a égalé le talent de Mlle Maria d'Argent. Toutes nos félicitations.

### La Curée de Zola au Ciné Luxembourg

Cette œuvre unique en son genre sera projetée ce lundi au Ciné Luxembourg. La Curée, on le sait, fut déferée aux tribunaux à son apparition, comme roman osé. Mais c'est aussi depuis cet ouvrage, aussitôt réhabilité et considéré comme un chef d'œuvre, que le nom de Zola retentit dans l'univers entier.

C'est tout simplement une Phèdre moderne que cette Renée, l'héroïne du film. La Curée est un roman truculent, évoquant les orgies des banquets du Bas-Empire. Une des œuvres les plus colorées et les plus romantiques de Zola. Cette illustre romancier naturaliste écrit ces pages au moment où l'empire s'écroulait dans le sang, dans la honte, et où l'indignation et le dégoût excitaient à voir tout hors de proportion : on voyait la corruption impériale à force de la dénoncer énorme.

Les types de la Curée sont frappants. C'est de la peinture plus exacte que la photographie. Et il faut relever ici que les types si vrais de l'œuvre, l'air capiteux de cette salle à manger où tant de convitoises et d'infamies sont attablées, l'impression de cette réunion de parvenus digérant des truffes comme ils avaient les millions, bestialement, le relents de tous ces êtres surchauffés ont été reproduits à souhait dans le film.

La mise en scène, surtout de la serre, de ce boudoir végétal tout imprégné de senteurs aphrodisiaques, les caresses, les spasmes de Maxime et de Renée goûtant l'inceste ont été tournés et montés à la perfection.

Les heureux Pélores qui se presseront depuis ce lundi au Ciné Luxembourg pour admirer la Curée et suivre le jeu on ne peut plus vrai des acteurs et notamment d'Hespéria et de Collo se pâmèrent d'aise.



## DERNIÈRES NOUVELLES

## Au conseil des ministres

A l'issue des funérailles de S. A. I. la princesse Esmine Sultane, les ministres se sont réunis en conseil de cabinet, à la Sublime Porte. Le conseil s'est longuement occupé du discours-programme dont lecture sera donnée demain, à la Chambre, et des interpellations éventuelles auxquelles le Cabinet aurait à répondre.

## La Chambre et le gouvernement

La Chambre a envoyé au cabinet Ali Rıza pacha, un *teklif* pour lui annoncer l'élection de Rıdha Hıkmî bey, et lui faire savoir qu'il pouvait maintenant exposer son programme à l'assemblée.

## A propos du "triage" des députés

Nous avons reproduit à ce sujet, dans notre numéro d'hier, un extrait du *Tevdijum* que nous avons donné sous toutes réserves. Le président de la cour martiale a déclaré hier à un de nos rédacteurs qu'il n'avait reçu aucune demande de pareille du ministère de l'intérieur, mais que si l'examen des dossiers qui lui étaient soumis révélait certains noms figurant dans les listes parlementaires, des démarches seraient faites pour la comparution des intéressés par devant la cour martiale.

## Les dîmes

Les préposés spéciaux chargés par l'administration militaire de la perception des dîmes en province ont commencé leur travail. Sept wagons de céréales arrivent tous les jours à la gare de Hüdârpacha. Neuf wagons sont arrivés hier à titre exceptionnel.

## DÉPÊCHES DES AGENCES France

## Au ministère de la guerre

Paris, 30. T.H.R. — Les trois maréchaux de France ont eu, avec le ministre de la guerre, une conférence au cours de laquelle ils examinèrent la composition définitive du conseil supérieur de la guerre. Le décret préparé par le ministre a subi certaines modifications.

## Le maréchal Foch à l'Académie

Paris, 30. T.H.R. — Le maréchal Foch s'est rendu hier à l'Académie et lut le discours qu'il prononcera jeudi prochain. Le discours fit une grande impression sur l'auditoire.

## Le raid Paris-Melbourne

Paris, 30. T.H.R. — L'aviateur Poulet qui avait été arrêté dans son raid vers Melbourne, à Rangoon, est arrivé à Marseille. Il était sans nouvelles de la France depuis son départ et il vint à Marseille pour se renseigner. Benoist et lui sont désormais rassurés et ils vont rester à Marseille en attendant le premier paquebot en partance pour les Indes sans même venir à Paris.

## Le raid Paris-Tombouctou

Perpignan 30. T.H.R. — Poursuivant son raid Paris-Tombouctou, le commandant Vuillemin ayant à bord le lieutenant Chailut, pris son vol jeudi matin, à 10 heures 45 pour Alicante et l'Afrique. L'a-

vion du lieutenant Dagneux qui a subi des avaries lors de son atterrissage, n'a pu reprendre la route des airs.

Le lieutenant a renoncé à son voyage.

## Serbie

## La question de l'Adriatique

Paris, 30. T.H.R. — Bien que la répétition de la réponse du gouvernement serbo-croato-slovene ne soit pas encore parvenue, on affirme que le conflit ne porterait plus que sur la capitainerie Valesca et la partie orientale d'Istrie. Mais c'est là le point essentiel, car c'est toujours la jonction de Fiume au territoire italien qui est en question. On affirme en outre que la note présentée par les alliés ne peut être acceptée dans son ensemble et notamment pour l'évacuation de Fiume et de Zara. Le gouvernement serbo-croato-slovene demande des précisions et des garanties. Sans doute, il y a à Belgrade des opinions opposées qu'il est difficile de mettre d'accord.

## Italie

## La grève des cheminots italiens

Rome, 30. T.H.R. — La grève des cheminots est terminée; le travail a repris partout à partir de minuit.

## L'entretien de MM.

## Barrère et Nitti

Rome, 30. T.H.R. — Au sujet de l'entretien qu'a eu jeudi M. Barrère avec M. Nitti, le *Corriere d'Italia* écrit :

« Il est inutile de relever l'importance de cet entretien qui a eu lieu à la veille du départ de M. Barrère pour Paris, et il se mettra en contact avec les membres du nouveau ministère français. Cet entretien a eu naturellement pour objet la réponse de la Yougo-Slavie. Il a eu également pour objet la politique économique que le gouvernement français voudrait inaugurer avec l'Italie. En effet, la France et l'Italie se trouvent dans une situation à peu près analogue et subissent le même dommage par la baisse du change. Une entente entre les deux nations aboutirait pour elles à des résultats avantageux. »

## La Suisse et la Société des Nations

Berne, 30. T.H.R. — La mission composée de M. Ador, ancien président de la confédération, et du professeur Max Huber, que le conseil fédéral avait envoyé à Paris pour développer les points de vue indiqués dans le mémorandum du 13 janvier, a été convoquée devant le Conseil Suprême des puissances alliées. M. Ador a exposé la question de la neutralité perpétuelle de la Suisse et du délai indispensable pour organiser le scrutin populaire concernant l'adhésion de la Suisse à la Société des Nations.

Le 26 janvier, M. Millerand, président de la Conférence, a adressé aux délégués, par l'intermédiaire de la légation, la note suivante :

« Le Conseil Suprême, tout en reconnaissant à l'unanimité des membres présents qui comprenaient parmi eux les chefs des trois gouvernements, britannique, français et italien, que les puissances alliées et associées sont au demeurant,

liées en ce qui concerne la neutralité perpétuelle de la Suisse, par l'article 43 du traité de Versailles, a estimé qu'il appartient au conseil de la Société des Nations de se prononcer sur les observations présentées par votre gouvernement. »

Il résulte de cette note que les questions posées par le conseil fédéral ne pourront recevoir de réponse définitive que du Conseil de la Société des Nations qui est convoqué pour la fin de la première quinzaine de février à Londres.

## Comité interallié du charbon

## Charbonnage et règlement du port de Zoungouldak

Conformément aux décisions prises par le comité interallié du charbon, et aux articles 3 et 4 de l'arrêté impérial du 10 avril 1926, les capitaines des navires fréquentant le port de Zoungouldak sont informés que :

1. aucun navire ne pourra entrer dans le port sans l'aide d'un des deux pilotes de la société d'Héraclée et un remorqueur affecté à ce service.

2. tout navire voulant entrer hissera le pavillon du code international (H) moitié blanc et moitié rouge.

3. aucun bâtiment ne pourra entrer dans le port, et de ce fait devra rester en rade, s'il est hissé en tête du mât se trouvant sur la direction du port de la société d'Héraclée un pavillon triangulaire rouge avec cercle blanc au milieu, sur lequel se trouvent les lettres S.H.

4. sauf cas urgent entraîné par un chargement de nuit ou une avarie grave, le pilote et le remorqueur de la société d'Héraclée seront à la disposition des navires de 6 heures du matin à 6 heures et demie du soir, l'hiver, et de 5 heures du matin à 7 heures du soir l'été.

5. le port de Zoungouldak n'étant pas un port de séjour, les bâtiments chargés devront partir dans le plus bref délai, et en tous cas dans les 24 heures qui suivront la fin de leur chargement. Ils sont tenus de prendre le pilote.

6. par vent N-E, le port de Zoungouldak étant sujet à un gros roussea, les bâtiments qui y rentrent devront disposer de fortes amarres. Les capitaines des navires présents sur rade et dans le port devront se conformer aux ordres qui leur seront donnés par l'officier délégué de la marine française à Zoungouldak.

7. les bateaux qui ne sont pas à ces règles seront passibles d'une amende de 1 à 7 Ltqs. en or, en proportion de leur tonnage.

## LA BOURSE

## COURS DES FOND ET VALEURS

31 Janvier 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata, Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

## Divises

	Pts.		Pts.
Livre Sterling...	402	20 Lires.....	185
20 Francs.....	207	Dollars.....	108
Drachmes.....	276	50 Marks.....	38
Leis.....	43	20 Couronnes..	11
Levas.....	39	B.O.....	129
Banknot. 1e ém.	105	Liq. or.....	435

## Changes

Sur Paris	11 25
London	405
Athènes	7

Aucun changement à constater dans le cours de l'Unité et de l'Empire ottoman. Cependant on signale une baisse des Lira Turcs cotés à 14.40 contre 14.65 à la Bourse précédente.

Les Obligations ch. de fer Anatolie baissent encore légèrement, mais les Actions de cette Cie se maintiennent à 23 Ltq.

Les Héraclées sont très fortes à 75. Au Havar Han, peu de variations sur les monnaies de l'Entente, par contre les Marks remontent à 38 et les Couronnes à 11. L'or hausse à 435.

## CIRCULAIRE

Alex. Saridès & Cie

Siège Central Galata

Tehinli Rihim Han

4ème étage Nos 2-3

Tél. No Péra 860

Cons/ple le 21 Janvier 1920

M..... La Société collective sous la raison Sociale A. Saridès & Cie étant dissoute, nous avons l'honneur de vous informer qu'assistés par un groupe sérieux, nous avons formé une Société en Commandite sous la raison Sociale

## Alexandre Saridès &amp; Cie

qui s'occupera des mêmes articles, c'est-à-dire, charbons de terre et en général de toute sorte de combustible.

L'actif ainsi que le passif de la Société Collective dissoute, sont entièrement reconnus par la nouvelle Société Alexandre Saridès & Cie.

Monsieur Nicolas Socos un des associés collectifs signera en commun, au nom de la Société, avec l'un des deux autres associés collectifs M. Alex. Saridès et M. Apostolos Vrahamis ou bien Demetrio Plessa sous-Directeur de la Société.

Dans l'espoir que vous voudrez bien conserver la confiance que vous nous avez accordée jusqu'à présent, nous vous prions M..... de prendre note de nos signatures respectives, ainsi que de celle du sous-Directeur M. Demetrio Plessa.

Veuillez agréer M..... l'assurance de notre parfaite considération.

M. Nicolas Socos signera.....

» Alex. Saridès » .....

» Apes. Vrahamis » .....

» Demetrio Plessa » .....

## CIRCULAIRE

M.....

Nous soussignés avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons d'établir en notre ville une Société

Fabrique des Machines le "Volcan"

dont le but est l'exploitation des fabriques bien connues Dandolo, sises à Galata, et l'entreprise de divers travaux de fonte, et d'autres sur chaudières machines, etc.

Tout engagement de notre Société et tout acte de convention en général, ainsi que toute quittance de compte et de facture pour qu'ils soient valables et qu'ils obligent notre Société doivent être signés par tous les deux co associés.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions de vouloir bien prendre note de nos signatures apposées ci bas.

Agréez, M..., l'assurance de notre parfaite considération.

GREGOIRE PERVANA

OMIROZ LAZARIDIS

M. Grégoire Pervanas signera :

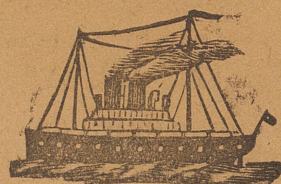
Grégoire Pervanas

M. Omiros Lazaridis signera :

Omiros Lazaridis

2

COGNAC CHABANNEAU



## AGENCES MARITIMES

## COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur américain DELISLE actuellement à Constantinople, acceptera des marchandises pour New-York et la côte ouest des Etats-Unis.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Compagnie des Messageries Maritimes sise à Galata Tehinli Rihim Han, sur les Quais. Pour les passagers de pont pour la Turquie, la Grèce et la mer Noire, s'adresser à M. Héloin Berberian, vis-à-vis la Compagnie Roumaine No 9.

## Mount Royal sjs Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira le 3 Fév. directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han, Quai de Galata.

## United States Shipping Board

Le grand transatlantique SUSQUEHANNA de 12 000 tonnes du United States Shipping Board, partira des Quais de Galata inammanablement mardi prochain, le 3 Février 1920 directement pour NEW-YORK touchant au Pirée et à Patras, acceptant passagers de toute classe et marchandises.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Générale Theo. N. Curmusi, Tehinli Rihim Han, Galata. Tél. Péra 604 et à Stamboul chez Moreno Algranli, Yoni han, Sirkeci. Tél. Stamboul 749.

## Navigation Ionienne

## G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATOMITOS provenant du Pirée, partira mardi 3 Février pour Dardanelles, Metelin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Staphopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 364.

## F. HEALD &amp; RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

## AMERICAN MEDITERRANEAN &amp; LEVANT LINE

## ELLERMAN'S WILSON LINE LTD

ATTENDUS : sjs GRODNO de Novorossisk, vers le 25 crt, accepte chargement destination HULL;

sjs THURSO d'Anvers, Hull et Londres fin janvier;

sjs ROMEO de New-York commencement Février;

L'ALEPPO de New-York fin Février.

## BIÈRE

## AMSTEL

(HOLLANDE)

## La Marque Classique

Meg. Fringhian: Tél. St. 111

## Exiger le

## LYSOL

FRANÇAIS

à l'Emballage Bleu

Désinfectant par excellence

Meg. Fringhian: Tél. St. 111

## COURVOISIER

Cognac

Meg. Fringhian: Tél. St. 111

## THÉ DANSANT DE FAMILLE

M.

Nous vous prions de bien vouloir nous faire l'honneur d'assister au "Thé dansant de famille" qui aura lieu aujourd'hui 1er Février à 4 heures de l'après-midi dans la salle du Select Dancing Palace Ruggieri Péra Passage Dandria, au-dessus du Restaurant d'Europe.

2

La Direction

## ENTRANSIT

Vente en gros D'ALCOOL AMERICAIN de 95 degrés pour tous les ports et la Russie avec facilité de paiement

S'adresser :

J. Marcopoli et G. Coumakli

Galata, Moumhané Coteaux Han, 12-3

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Au moment où la Ligue des nations commence à fonctionner

Du Tasviri-Efkar :

Une des tâches de la Ligue des nations sera de surveiller l'application intégrale des traités de paix. Par conséquent, n'y a-t-il pas lieu d'examiner avant tout si ces traités sont applicables ? Réduire un empire qui compte six siècles d'existence à une situation à laquelle aucun peuple vaincu ne s'est vu condamner ; lui imposer un traité de paix qui lui enlèverait sa capitale — c'est-à-dire son cerveau et son cœur — serait tellement injuste ; un pareil traité serait à tel point contraire aux principes essentiels de la Ligue des nations, que ceux qui ont fondé cette Ligue doivent repudier une pensée semblable, s'il ne veulent pas démolir de leurs propres mains l'œuvre qu'ils ont créée.

Etant donné que les injustices commises en Orient contre l'empire ottoman et le Khalifat musulman seraient susceptibles de produire une profonde répercussion dans le monde musulman et de donner lieu à de nombreuses complications, ce que l'on attend de la Ligue des nations — s'il est vrai que celle-ci se soit constituée dans le but humanitaire dont elle se prévaut — c'est de s'abstenir de tout acte pouvant mettre le feu en Orient.

## La faillite de la haine et de l'ambition

Du Vakit :

Notre contact avec les députés arrivés de province a produit sur nous une très bonne impression. Nous les avons trouvés tous pleinement pénétrés du sentiment de leur responsabilité. Malgré le caractère extraordinaire des circonstances actuelles, l'orientation prise par notre vie publique est de nature à conduire à la réalisation de l'unité nationale et à l'établissement d'une situation normale.

Cela — nonobstant ce qu'en pensent parmi nous certains ambitieux — est propre à procurer de la satisfaction, en Occident, aux personnes clairvoyantes et amies de la paix, car — en présence de l'état de choses qui règne en Russie — l'existence en Turquie d'une situation telle que nous la définissons plus haut ne pourrait être qu'extrêmement souhaitable. Cependant que nous assistons avec une parfaite indifférence, au tapage des ambitieux, d'autre part nous ne perdons pas l'espoir de voir — fut-ce au dernier moment — une évolution fondamentale se produire dans la politique occidentale qui estimerait enfin que l'intérêt de l'Europe ne réside pas dans l'existence en Turquie d'une situation instable et incertaine, mais calme et régulière.

## Armistice ?

Du Yeni-Güne :

Si difficile et incertaine que puisse être notre situation, il n'y a pas lieu de nous tromper nous-mêmes. Nous ne voyons et même nous ne concevons pas un gouvernement turc disposé à signer une paix qui ne garantirait pas notre intégrité territoriale et ne nous déarrasserait pas de l'occupation hellène... Comment pourrions-nous le concevoir, alors que — comme on l'a d'ailleurs vu et comme on le voit — le peuple turc mourrait plutôt que d'accepter une paix pareille ? Par conséquent, notre avis, aujourd'hui, est que la Turquie — abandonnant ses démarches de paix auprès des puissances — ne doit s'adresser à elles que pour l'armistice. La première question à résoudre est celle de savoir s'il existe une convention d'armistice et si les clauses de celle-ci sont valables. Si oui, qu'advient-il de Smyrne ? Et avec la Grèce sommes-nous en état de guerre ou ne le sommes-nous pas ? etc. Tant que ce premier côté de la question n'aura pas été résolu, parler de paix serait, à notre sens, inopportuniste.

## A propos du gouvernement

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Pour nous résumer, nous dirons qu'il est du

devoir du cabinet de dire sa manière de voir au sujet des vérités politiques dont nous venons de parler. Au cas où — contre toute attente — le gouvernement serait d'accord avec les forces nationales ou le pacte national qui représente ces forces à la Chambre, il doit le déclarer ouvertement. Le pire serait de suivre une ligne de conduite hésitante consistant à ne prendre position ni pour un côté ni pour l'autre.

C'est cette attitude qui nous discrédite chaque jour davantage aux yeux de l'Europe, car les mouvements occultes pèsent des forces dans la faiblesse du gouvernement.

## Presse Etrangère

Journaux d'Athènes

## A propos de l'emprunt grec

Ce qu'il dit M. Négopontli ministre des finances

« La réalisation d'un emprunt, loin de pouvoir ébranler notre économie privée, s'impose aujourd'hui par des raisons de prévoyance sociale intérieure. Il est nécessaire de théoriser la richesse monétaire dont la circulation à l'heure actuelle est pléthorique. L'émission d'un emprunt intérieur est un des meilleurs moyens de limiter la circulation, après l'imposition évidemment. Mais l'étendue de ce dernier est certes plus restreinte. Le capital doit acquiescer la conviction que les emprunts nationaux constituent un des meilleurs placements. La meilleure politique que nous pourrions appliquer ce serait l'émission d'emprunts intérieurs pour les dépenses nationales d'une part, et l'obtention de crédits étrangers ou la conclusion d'emprunts à l'étranger pour les besoins de production et de l'exploitation des ressources du pays. C'est vers ces deux buts que tend à l'heure actuelle l'effort du gouvernement. »

Notre position géographique présente des avantages qui, utilisés d'une façon systématique et par l'intermédiaire d'organisations commerciales puissantes, expérimentées et bien inspirées, peut devenir une source de richesses importantes, et j'ai l'espoir que nous verrons bientôt s'accomplir la formation de ces organismes, qui seuls constitueront les bases de la prospérité commerciale du pays.

Mais de plus Messieurs, il faut que tout le peuple comprenne la nécessité du travail. En disant cela je ne m'adresse pas seulement aux ouvriers, mais aussi aux intellectuels et à tous les Grecs en général. Il faut que l'engourdissement de la paresse qui, à l'heure actuelle sévit dans le monde entier et par conséquent en Grèce aussi, soit chassée. Nous ne devons pas perdre de vue que chacun de nous a le devoir de développer toute l'énergie dont il dispose. Nous ne demandons pas que l'on travaille pour l'Etat. Mais tout travail qui développe l'économie privée est utile à l'Etat. Tout Grec souhaitant la prospérité de son pays doit avoir pour devise ces deux mots : Activité et travail.

## STAMBOUL

95

Numéro du Téléphone de la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER SAMANON et HOULI

Kahréman Zadé Han

Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Un des représentants se rendra sur votre appel auprès de vous et vous soumettra les meilleurs prix pour votre publicité.

La Publicité coûte de l'argent, c'est vrai, mais bien faite elle produit de l'or.

La Publicité faite par nous tombe toujours sous les yeux de ceux qu'on veut toucher.

La preuve.....

Cette annonce que vous avez lue.



# MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX de Surplus appartenant au GOVERNEMENT BRITANNIQUE

Une vente importante de  
Véhicules Automobiles  
ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.	(Cars, Ford) Automobiles (22 à réparer, hors d'usage) Total	27.
2.	(Ambulances; Siddleley Deasy	20.
3.	— do — — do —	14.
4.	— do — — do —	14.
5.	(733 M. T. Coy. — Kassim-Pacha)	
6.	(Car, Ford) Automobile 1 démonté.	
7.	(Vans, Ford) Camionnettes 11 lées	12
8.	(Lorries, Thornycroft), Camion 3 tons 15.	
9.	— do — F. W. D. — do — do — 3.	
10.	Ambulance, Ford	
11.	(Lorry, store, Thornycroft) Camion magasin 1.	
12.	(780 M. T. Coy. — Bahrié, Kassim-Pacha)	
13.	(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers 2.	
14.	(Lorries, F. W. D. Camions 3 tons 10.	
15.	(766 M. T. Coy. — Chichli, Tram Terminus)	
16.	(Vans, Talbot) Camionnette 6.	
17.	(Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1	
18.	(Lorry workshop, Leyland) Camion atelier 1.	

— Les Offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-bas et remises sous plis cachetés, jusqu'au LUNDI 16 FÉVRIER (n.s.) à 11 h. a.m. — La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le «Commissaire-Délégué du Disposal Board». — Les droits de douane seront payés par les acheteurs. — Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches, au KIOSKE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djadessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

«Bureau d'Informations» de la  
British Trade Corporation  
Agent de Vente du «Disposal Board»  
Ministère des Munitions

[B.T.C.—3] (1.2.20) 8.13.

Comment soumissionner :  
(Enveloppe)

TENDER ADJUD. N° ....

To the Deputy Commissioner

«Disposal Board»

G. H. Q.

Harbié

PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le ..... 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. ....

LOT No. .... (description du lot)

Livres sterling. .... pour le lot.

(Signature lisible) .....

(Adresse complète) .....

## NOUVEAUX ARRIVAGES

Imperméables Anglais

Pour hommes et dames

Souliers et Galoches à la portée  
de toutes les bourses.

S'adresser près de la Nouvelle Poste  
En face du grand Kénadjian Han No 7.

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra  
Corsets sur mesure  
En face du Théâtre Odéon

## MAISON

# STRONGUILO FRÈRES

FABRICANTS

GRANDE EXPOSITION

DE

CHEMISES POUR HABIT

DE

LINGERIE ET TROUSSEAUX POUR DAMES

A PARTIR DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER a. c.

Grand Assortiment de Chemises

Blanches et Couleur :

Faux-Cols, Manchettes, Cravates

Lingerie, Bonneterie.

Couvertures de Lit Fantaisie

Draps de Lit en toile brodées

Nappes à thé en toile brodées

Robes de chambres, Manteaux.

PYJAMAS, LOUTRE AU METRE, CHAPEAUX pour HOMMES

CHAUSSURES POUR DAMES et HOMMES

Grand'Rue de Péra 272.

A partir de demain

# GRANDE MISE EN VENTE

A DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS

DES DERNIERS

MODÈLES DE PARIS

EN

Robes

Manteaux

Robes de Soirée

Chapeaux pour Dames

LAZZARO FRANCO & FILS, GALATA (à côté du Tunnel)

N.B.

Nous informons en même temps notre honorable clientèle que nous venons de recevoir un grand choix de TISSUS dernière NOUVEAUTÉ dans notre NOUVEAU RAYON de LAINAGE et SOIERIE, que nous vendons à des PRIX défiant toute CONCURRENCE.

## VOSTOK

Importation, Exportation, Commission Transport et opérations douanières

KARNIG HANNESSIAN et GABRIEL KOLMANOFF

Galata, Haviar Han, Kapou-Ustu No 3 Téléphone Péra, 24

La maison se charge de toutes les formalités douanières des marchandises et de les livrer à leurs propriétaires 48 heures après l'arrivée du bateau. Elle se charge également de l'exportation des marchandises à l'étranger et accepte des marchandises pour les ports ottomans à des conditions favorables.

## CHARBON DE TERRE

Anthracite criblé et mélangé qualité supérieure spécialement  
approprié pour usage domestique.

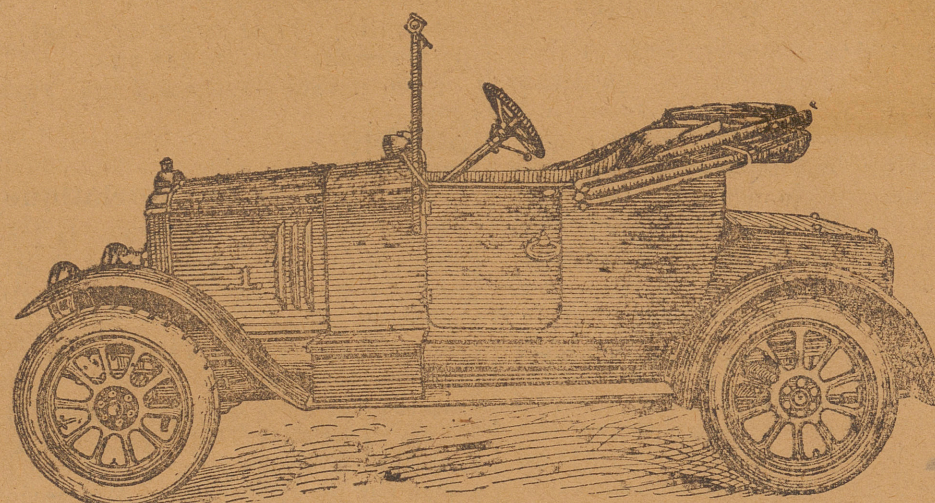
Charbon de Soutes «Cardiff» de toute première qualité à livrer soit directement du bateau en train de l'en décharger soit de notre Dépôt de Cabalache.

PETER REGIER

BUREAUX : HOVAGHIMIAN HAN, GALATA. TÉL. PÉRA 2368.

# MAC MANUS BROTHERS LTD

1/7 Arslan Han Ferchembè-Bazar Galata Constantinople, Tél. P. 1281  
IMPORTATEURS-EXPORTATEURS



Prochain arrivage d'automobiles Anglaises et Américaines

# SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4<sup>me</sup> étage. — Stamboul Osman  
effendi han, No 2. (près le Baloukhane) Téléphone Péra 554. Stamboul 318

Entreprenant le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises,  
meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

**D**ents Palais libre sans crochets. Bridge couronnes. Pont d'or poses sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1 Lit. Exécutions dans les 24 heures. Travaux garantis, soins dentaires extraction obturation invisibles sans aucune douleur Dr. L. Max Dentiste Français diplômé de Paris et de New York. Consultations tous les jours. Renseignements gratuits. — 430 Grande Rue de Péra 430 1<sup>er</sup> étage. En face de l'Ambassade de Russie.

## ANETCO

AMERICAN NEAR EAST  
TRADING COMPANY

Baghiché-K pou Anadolu Han, No 24-23  
Stamboul

Toujours en Stock

Bas en soie, Cache corsols,  
Bas ordinaires, Jarretières,  
Flanelles, Galoches,  
Imperméables, Gabots.  
Zéphyrs.

Machines à écrire UNDERWOOD No 5  
S'adresser aussi à M. LIVADAS,  
à côté du Tunnel, Galata.

914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-  
606 dies vénériennes. Traitement selon  
les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2  
h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe.  
No 24

Faites vos achats chez

«APOLLON»

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons,  
Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolats,  
biscuits, confitures des fabriques euro-  
péennes les plus renommées à des prix modé-  
rés. Grand assortiment de charcuterie, conser-  
ves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

GERANT-RESPONSABLE :  
DJEMIL SIQUIRI

## PHILOCLI GOULIANITIS

Commission-Représentation. Assurances  
(Foncière de Paris-Commerciale  
Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-  
Importation. Commission-Représen-  
tation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, trans-  
sit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéholi, Samsoun  
Ordou, Kerasounde, Trébizonde,  
Baloun, Novorossik.

Grand dépôt : Messadel han  
Nos 7-8.

## Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté  
de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Bon Marché  
Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

## RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

S'adresser, 13, Rue Camondo, Galata  
Téléphone 253 Péra

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses  
provenances doivent sortir des anciens  
et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hannal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 6  
Téléphone P. 408

On cherche d'urgence un joli appartement  
très bien meublé avec électri-  
cité, si possible chauffage central dans le meilleur  
centre de Péra. S'adresser à The Anglo-  
Continental Produce Co. Ltd. of London, Sirke-  
dji, Messadel Han No 27-28-29-30-31-32-33-34-35-36.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» 26

F. WHITE

# LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR  
MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XVII

Une étrange histoire

(Suite)

— Je suis tout oreilles, dit Mary avec  
intérêt.

Dugdale rentra dans le salon pour cher-  
cher la revue dont la destinée était de  
jouer un si grand rôle dans son avenir. Il  
la trouva étalée où il l'avait laissée le soir  
précédent, toujours ouverte au même  
passage du conte qui avait probablement  
sauvé la vie de Mary Pearson. Il revint  
avec elle sur la terrasse et y chercha la  
page sur laquelle se trouvait le dessin du  
Vase du Dragon. Il ne la tendit pas de  
suite à Mary.

— Avez-vous jamais entendu parler de  
Paul Quentin ? demanda-t-il.

Mary secoua négativement la tête. Ce  
nom ne lui disait évidemment rien. Elle  
écoutait avec une vive attention, les lèvres  
entr'ouvertes et le visage couvert d'une  
légère rougeur.

— Paul Quentin est un homme très  
riche, expliqua Dugdale. Il vit à Londres,  
d'une façon mystérieuse, et peu de per-  
sonnes l'y voient. Les uns le dépeignent  
comme un homme brun et fort, les autres  
disent qu'il est boîteux et très blond. Je  
n'en puis parler moi, que par ouï-dire, mes  
affaires avec lui ayant été traitées par  
l'entremise de son secrétaire. Il m'a ren-  
du ces temps derniers un grand service,  
et j'étais allé l'en remercier, quand son  
secrétaire particulier m'offrit de sa part  
un travail à accomplir. C'était une be-  
sogne agréable, quoique mystérieuse. J'a-  
vais à retrouver un certain trésor artis-  
tique, un tableau que se trouve reproduit  
dans la revue que je tiens là. Voulez-vous  
y jeter les yeux ?

CHAPITRE XVIII

Antonio Bessano

Mary étendit la main et Dugdale lui  
remît la Revue ouverte à la page où se  
trouvait le Vase du Dragon. La jeune fille  
y jeta d'abord un regard distrait, puis  
soudain ses yeux sombres brillèrent de

curiosité pendant qu'elle regardait le des-  
sin en question.

— C'est étonnant, dit-elle. Mais c'est  
tout à fait la reproduction du coin de mon  
salon où ce vase est placé sur son socle.  
Oh ! cela ne peut être l'effet d'un hasard.  
L'artiste doit avoir vécu dans la maison,  
et très longtemps encore, car tous les dé-  
tails n'auraient pu en être reproduits en  
une seule séance.

— A moins que ce ne soit une repro-  
duction photographique, suggéra Dug-  
dale.

— Mais les couleurs en sont si parfai-  
tement exactes ! s'écria Mary. C'est vrai.  
Il est plus que probable qu'il existe plus  
d'un vase semblable à celui-ci, et il est  
possible que le peintre l'ait copié au British  
Museum. Cependant, nous ne faisons  
ici que des suppositions et nous perdons  
du temps.

— En tout cas, c'est bien le vase, et on  
ne peut guère douter que ce dessin ait  
été exécuté dans votre maison. Il n'est  
pas signé, ce qui rend la chose assez con-  
fuse. Mais parlons donc un peu du Vase  
du Dragon. Depuis combien de temps  
est-il en votre possession ? Où votre père  
se l'est-il procuré ?

Mary secoua la tête.  
— Je n'en ai pas la moindre idée, di-  
elle. Il est arrivé ici mystérieusement,  
et est resté longtemps caché dans une  
chambre là-haut. Mon père fit plus d'une

fois allusion à son étrange histoire, mais  
cela ne m'intéressait guère. Il y a quel-  
ques mois, je fis descendre ce vase et le  
plaçai dans ce salon, car, là où il était,  
personne n'en avait la jouissance. Mais  
je vous interromps. Est-il possible que  
vous soyez venu ici à la recherche de ce  
vase ?

— Pas tout à fait, répondit Dugdale.  
C'est par hasard que je suis venu ici.  
Non !... Ce que je dis n'est pas encore  
tout à fait exact. Je fus mis sur la trace  
d'une maison ou d'un pays du nom de  
Silverdale, et je partis pour découvrir cet  
endroit. Mon train ayant déraillé, c'est  
par le plus grand des hasards que j'arri-  
vai jusqu'à votre maison. Mais je vois  
que je brouille les choses dans votre  
esprit, et que je ferais mieux de com-  
mencer par le commencement. La tâche  
que m'avait donnée le secrétaire privé de  
M. Quentin était de retrouver ce vase.

On me laissait libre quant à la manière  
de procéder, et j'avais carte blanche.  
Dans des circonstances ordinaires j'aurais  
rapporté leurs fonds à mes patrons, et  
j'eusse été chercher du travail ailleurs.  
Mais bien des choses qui se sont passées  
pendant ces dernières heures m'ont fait  
changer d'avis. Je crois que Quentin et  
son secrétaire Grenadus sont une paire de  
coquins, qui se servent de moi pour arri-  
ver à leurs fins. Je crois qu'ils ne recule-  
ront devant aucun forfait pour y arriver.

Vous pouvez rire de moi, dit Dugdale,  
mais je crois que le fou d'hier soir aurait  
pu vous en dire pas mal là-dessus. Suivez  
mon conseil. Envoyez ce vase chez vos  
banquiers. Dès que le vase aura quitté la  
maison, vous serez en sécurité.

Miss Pearson leva les yeux.  
— Vous m'en avez dit trop ou pas  
assez, dit-elle, vous me remplissez d'une  
vague terreur.

— Vraiment, si, je vous ait tout ce que  
je savais. Je laisse quelque chose aux  
conjectures parce que je ne suis pas ab-  
solutement certain de mes faits. Ne pouvez-  
vous pas savoir d'où vient ce vase ? Vo-  
tre père a dû le payer une somme consi-  
dérable, quoique lord Passmore déclare  
que c'est une copie. Tâchez donc de fouil-  
ler dans les papiers de votre père ; vous  
n'aurez peut-être pas trop de difficultés  
à savoir d'où vient ce vase.

— Je le ferai si vous le voulez, dit  
Mary. Vous m'avez conté une histoire  
vraiment étrange. N'est-il pas été plus  
aisé de voler simplement ce vase, d'em-  
ployer quelque cambrioleur expérimenté  
pour s'en emparer ?

— Ce n'est pas si commode que ça, tant  
en raison du poids que de l'importance  
de la pièce. Il doit peser une demi-tonne.  
Et puis, certes le vase est très beau, mais,  
sans son piédestal, il perdrait bien la  
moitié de sa valeur.

(à suivre)